

SAINTE-MARIE-AUX-MINES

Les collégiens à la découverte de la musique classique

Une soixantaine d'élèves de classes de 3^e du collège Jean-Georges Reber de Sainte-Marie-aux-Mines ont eu la chance d'écouter et de dialoguer avec deux jeunes musiciens prodiges lundi après-midi au foyer du théâtre, avant leur concert de dimanche, dans la grande salle.

Entre les collégiens et les musiciens, pas même dix ans les séparent. La violoniste Élise Bertrand a 22 ans, et le pianiste Gaspard Thomas en a 25. Le duo est encore étudiant au prestigieux conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, en musique de chambre (CNSMDP).

Les élèves spectateurs, issus des trois classes de 3^e du collège Jean-Georges Reber de Sainte-Marie-aux-Mines, sont arrivés à pied de leur établissement pour s'installer au foyer du théâtre municipal. Ils resteront concentrés pendant toute la séance.

Il faut dire que les trois morceaux présentés, même s'ils ne sont pas connus, restent d'un abord plutôt facile. Il y a eu un mouvement de la *Sonate pour piano et violon* de Guillaume Lekeu, un compositeur qui disparaît en 1894, à l'âge de 24 ans...

Un timide dialogue

Après cette fraîche respiration, le duo a aussi interprété le mouvement lent de la sonate composée par la violoniste elle-même, puis un mouvement de la *Sonate n° 1* de Camille Saint-Saëns. Le programme complet sera donné dimanche*, avec aussi *Onéïme*, une pièce de Ravel, en supplément.

De la poésie, un archet qui tres-



Des musiciens confirmés : Élise Bertrand et Gaspard Thomas au foyer du théâtre. Photo DNA/A.M.

saut à toute vitesse et précision, ont laissé les élèves tout ouïe, voire scotchés sur leurs confortables fauteuils rouges.

Après les applaudissements, placé à un timide dialogue. On apprend qu'Élise Bertrand a démarré le violon à 9 ans, forte d'une expérience en piano et solfège, tandis que Gaspard Thomas a directement démarré le piano vers 5 ans, « rien n'est acquis, on travaille tous les jours, on fait des progrès, on a envie d'aller plus loin » dit-il humblement.

« Je les accompagne pendant toute la série de concerts, ils bossent tout le temps, il faut le dire ! C'est impressionnant ! » s'exclame l'enthousiaste Aimée Eschbach, la coordinatrice de l'association des Amis des jeunes artistes musiciens (AJAM), qui organise cette rencontre et la saison musicale en Alsace, qui fait

toujours une halte à Sainte-Marie-aux-Mines.

Le duo ne s'est même pas plaint de la température de la salle, dont le chauffage n'a pourtant été activé que fort tardivement. « Le travail, ce n'est jamais une corvée », sourit Gaspard, tandis qu'Élise souligne, « on ne nous force pas ! »

Côté cursus scolaire, avant d'intégrer le très sélectif conservatoire de Paris, la violoniste a préféré se consacrer au maximum à la musique, elle a suivi cinq ans de cours par correspondance avec le CNED pour obtenir un bac musiques ; lui a décroché un bac S sans horaires aménagés.

Le jeune violoniste a déjà écrit trois sonates

Au niveau de la composition, de sa sonate pour piano et violon, Élise Bertrand a expliqué que c'était une commande, réali-

sée pendant le confinement. « J'ai d'abord composé le mouvement lent, qui est au centre de la pièce, et ensuite les cercles de vie s'ajoutent, c'est comme aller au cœur d'un arbre... Le final est rapide. »

Elle a encore écrit deux autres sonates, une pour violon et violoncelle, et une pour violoncelle.

« Si on voulait écrire une histoire précise, on serait écrivain », répond Élise à une question sur les images qu'un compositeur pourrait chercher à décrire.

Une pièce pour 48 pianos !

« Ça dépend des compositeurs, tempère Gaspard, il y a des pièces qui proviennent de poèmes » fait-il remarquer en précisant que lui a déjà écrit une pièce très particulière pour un orchestre de 48 pianos (et 96 pianistes).

Une élève leur demande s'ils parviennent à vivre de leur musi-

que. Le duo rend alors hommage au système français de l'intermittence du spectacle, et aux cachets des concerts. Gaspard est aussi professeur de piano.

Hormis une harpiste, peu de musiciens se font connaître dans le jeune public, qui leur demande leurs goûts musicaux. Hormis le classique, Élise évoque le jazz et la chanteuse Cesária Évora ; tandis que Gaspard avoue qu'au collège, il écoutait ACDC. Et qu'aujourd'hui, il apprécie toujours Frank Sinatra, les Beatles et les Pixies, groupe de rock alternatif américain. « On aime aussi le silence quand on a joué toute la journée » sourit Élise.

Beethoven, Mozart et Schubert

Quand le duo leur demande de citer des noms de compositeurs classiques, Beethoven, Mozart et Schubert fusent. En guise d'avenir, le duo se fait aussi jukébox, en interprétant un extrait de la *romance en fa majeur de Beethoven*, d'une *sonate en si bémol majeur de Mozart* et le scherzo d'une sonate de Saint-Saëns.

Le talentueux duo espère retrouver ce jeune public pour la version complète du concert dimanche dans la grande salle du théâtre (d'autant que c'est gratuit pour eux) ; et une température plus clémente pour les doigts des musiciens et le confort du public !

Anne MULLER

*Dimanche 29 janvier à 15h, concert de l'AJAM avec la violoniste Élise Bertrand et le pianiste Gaspard Thomas au théâtre sainte-marien dans des Œuvres de Saint-Saëns, Lekeu, Ravel et de la violoniste Élise Bertrand. Tarif : 12 €, 10 €, 6 €, 3 € ; gratuit pour les moins de 18 ans. Plus d'infos au 03 88 22 19 22.